

Des flacons sobres en eau !

Porteur de projet : Société POCHET DU COURVAL (76)

Du bois, du sable, de l'eau : voilà tout ce qu'il fallait aux premiers verriers installés, dès 1623, sur le lieu-dit du Courval, dans la vallée de la Bresle, en Normandie. Quatre siècles plus tard, Pochet du Courval, devenu un groupe industriel international, produit, sur ce même site de Guimerville, un million de flacons et pots en verre par jour pour la parfumerie et la cosmétique. Ces dernières années, avec le soutien de l'agence de l'eau Seine-Normandie, la verrerie a fait baisser de 96% sa consommation d'eau !

« Sans eau, pas de verre ! » résume Marianne Smati, responsable environnement du site de Guimerville de Pochet du Courval. Indispensable pour refroidir notamment les enfourneuses qui chargent le verre dans les fours à 1 500°C, ou les compresseurs d'air qui permettront de donner leurs formes aux flacons, « L'eau est un élément de sécurité essentiel et un élément primordial pour assurer la production » explique la responsable. Cette eau précieuse pour ses process, l'industriel la puisait antérieurement dans la nappe souterraine.

Mais en 2014, à l'heure de remplacer ses systèmes de refroidissement à eau perdue, la verrerie s'est engagée dans une démarche de réduction de sa consommation et de ses prélèvements, engagement à point nommé face au risque de sécheresse accru par le changement climatique. Les tours aéroréfrigérantes ont été remplacées par des

La verrerie Porchet du Courval s'est engagée dans une démarche de réduction de sa consommation et de ses prélèvements d'eau avec l'aide financière de l'agence de l'eau Seine-Normandie qui a apporté son soutien financier à hauteur de 40 % du montant total des travaux entrepris en 2019 et 2021.

systèmes de refroidissement adiabatique. Au lieu d'être évaporée, l'eau est désormais refroidie en circuit fermé sans contact avec l'air.

Aujourd'hui, le site dispose de 8 tours adiabatiques, c'est à dire sans échange de chaleur avec le milieu. Les deux dernières, installées en 2019 et 2021, ont bénéficié d'une aide de l'agence de l'eau, à hauteur de 40% du montant des travaux. « Nos premiers échangeurs adiabatiques nous ont permis de se mettre en conformité avec notre arrêté préfectoral. Mais depuis 2018 nous avons poursuivi la démarche pour chercher à réduire au maximum notre consommation d'eau. Aujourd'hui toutes nos eaux de refroidissement sont en circuit fermé, et nos prélèvements dans la nappe ont baissé de 96% depuis 2014 », souligne la responsable environnement.

C'est cette démarche d'excellence qu'a accompagné l'agence de l'eau Seine-Normandie.

Chaque goutte compte

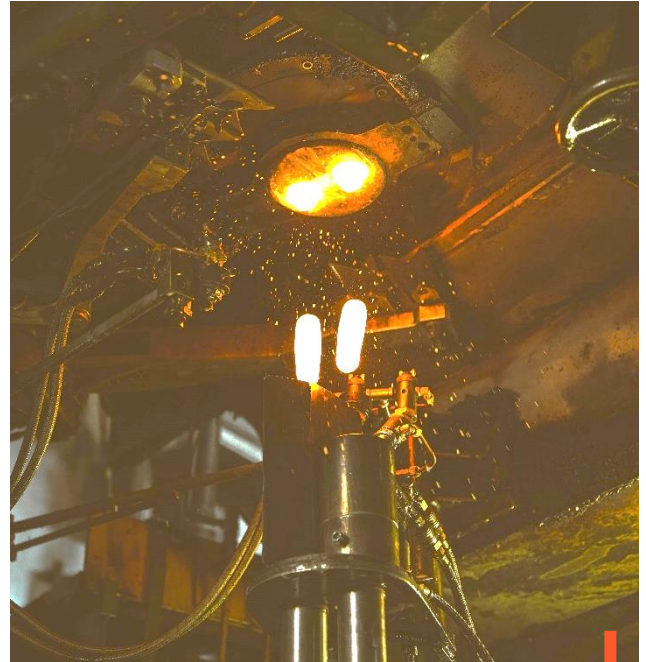
« L'investissement financier dans les outils industriels et leur maintenance s'accompagne de l'investissement de tout le personnel pour économiser l'eau » relève Marianne Smati. Des compteurs communicants ont été installés, traquant les fuites, les dysfonctionnements d'une pompe ou d'une électrovanne.



Usine de Pochet du Courval à Guimerville (76)

« La consommation d'eau est transmise en temps réel via notre outil digital Metron au même titre que nos consommations énergétiques. Nous avons mis en place un système d'alerte par mail et sms : dès qu'une consommation anormale est relevée, nos équipes interviennent 24h/24, y compris le week-end. Nous avons des systèmes de secours pour pallier les défaillances éventuelles : si l'eau venait à manquer, nous devrions interrompre la production. Outre les enjeux de sécurité et de continuité des opérations, nous nous sommes aussi pris au jeu de la performance environnementale. Partout nous cherchons les améliorations. Ainsi, nous avons raidi légèrement la pente des goulottes d'acheminement du verre pour réduire la quantité d'eau nécessaire à son transport. Nous avons équipé de compteurs les équipements utilisés pour nos opérations de maintenance ponctuelles. Et nous réfléchissons à des moyens d'améliorer le refroidissement durant les périodes estivales de forte chaleur » détaille-t-elle.

Préserver la ressource est au cœur de la démarche de l'industriel. « Nous sommes réellement dans une logique de responsabilité sociétale. La nappe dans laquelle nous nous alimentons dispose d'une ressource de bonne qualité et en quantité suffisante, sans tension particulière. C'est notre vision qui a changé. Désormais pour nous chaque goutte compte » conclut Marianne Smati. ■



Enfourneuse qui charge le verre dans les fours à 1 500°C

Pochet du Courval (76)



SIEGE

Agence de l'eau Seine-Normandie
51 rue Salvador Allende
92027 Nanterre cedex
Tél. 01 41 20 16 00

RESTONS CONNECTÉS SUR
www.eau-seine-normandie.fr



Le changement climatique est le défi mondial de notre siècle que nous devons relever ensemble sur tous les plans : environnemental, économique, social, culturel, sanitaire... Notre environnement va changer, l'eau va devenir plus rare et les événements extrêmes plus fréquents. Il faut donc repenser nos pratiques et nos modèles à toutes les échelles pour rendre nos territoires plus résilients et solidaires, sachant s'adapter aux événements climatiques extrêmes comme aux mutations profondes et progressives.

La stratégie d'adaptation au changement climatique du bassin Seine-Normandie approuvée à l'unanimité en décembre 2016 par le comité de bassin Seine-Normandie et le préfet coordonnateur de bassin invite à s'engager dès aujourd'hui pour préserver les ressources en eau et assurer un cadre de vie sain et des écosystèmes résilients.